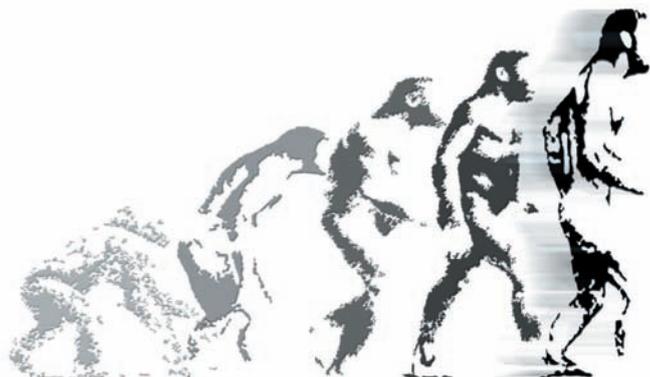




Imanou & Pol

La mémoire du devenir



L'évolution de la conscience
est-elle guidée par
la mémoire
de notre devenir ?

Le chemin et la Voie, le travail sur soi et la transformation... Quelle énergie, quel élan nous porte depuis des milliers d'années à nous observer, nous analyser, nous comprendre et nous éveiller ?

Existe-t-il un "sens" autre que l'éveil à explorer nos différents champs de conscience et à ne pas nous cantonner et nous contenter de notre conscience ordinaire ?

La connaissance (*naître avec*) de soi commence généralement par une introspection, un questionnement sur les origines de la vie et de l'espèce humaine. Cette exploration induit pour l'apprenti-chercheur spirituel un retour vers sa mémoire intérieure remontant aux profondeurs des origines de sa propre vie, c'est-à-dire de notre propre naissance à tous. La récapitulation de notre vie procède selon un ordre chronologique mémoriel qui n'a rien à voir avec un temps linéaire, mais ressemble plutôt au chaos d'une spirale tourbillonnante dont toute la subtilité et l'harmonie nous apparaîtront seulement après avoir accompli un cycle complet, une véritable révolution à l'intérieur de notre propre histoire.

Le corps, notre allié sur la voie de la connaissance

Ce cheminement n'est pas seulement mental ou intellectuel. Il se révèle être un véritable parcours traversant notre mémoire corporelle. Notre corps est notre propre histoire, et non pas seulement le témoin animal et instrumental qui serait subordonné à une conscience humaine⁽¹⁾ faite de pen-

sées supérieures. Dans cette perspective, le chemin de la connaissance de soi passe nécessairement par une exploration consciente des histoires individuelles et collectives enfouies dans les "plis" du corps. Ce retour vers soi, dans un travail d'observation du langage de son corps, se déclenche naturellement avec la respiration consciente comme le montrent certaines techniques initiatiques.

C'est par l'expression corporelle que l'inconscient se dévoile à nous.

Dans les techniques de souffle, des souvenirs, des états psycho-corporels réapparaissent ainsi à la personne par l'activation d'une forme respiratoire dite à tort "d'hyperventilation" que l'on retrouve dans les états de transes⁽²⁾ chamaniques⁽³⁾, soufies, des Amérindiens dans leurs tentes à sudation, ou tout simplement dans la transe amoureuse.

Notre corps, fossile vivant de l'évolution

Nous portons donc en nous et sur nous les marques et les traces de notre histoire, celle de cette vie bien sûr, mais aussi celle de l'humanité et même celle de l'évolution de la vie. À l'image des fossiles qui sont le support de recherche des paléontologues, notre corps, de la tête aux pieds, abrite toute la mémoire de notre évolution passée.

Nous vous invitons, pour vous en convaincre, à suivre l'évolution du développement d'un fœtus à l'intérieur de sa matrice océanique...

Ce corps global que nous explorons est composé de sens, d'émotions, de fonctions et de pensées. Nous ne parlons pas là d'un corps dont la sensibilité est amputée pour des raisons de performances sportives, ni du corps mécanisé des travailleurs que nous sommes tous hélas obligés de revêtir en raison des pressions socio-économiques, et cela, au risque de travestir notre âme. Nous parlons donc du corps sensible imprégné de nos sens, vibrant intensément de notre vie émotionnelle, pleins de nos aspirations intellectuelles et spirituelles et des corps subtils échappant à la réalité de nos perceptions mais pouvant se révéler dans d'autres états de conscience, les transes chamaniques⁽³⁾ ou méditatives par exemple.

Nous nous sentons alors reliés à tous les êtres peuplant la terre.

Les étapes de la connaissance de soi

Après avoir apaisé notre identification aux flots des pensées et avoir enfin touché à cet état d'être dégagé de la perception limitée de nos sens et de notre mental, la méditation crée un champ qui permet de nous entrevoir, nous et le monde, au-delà de l'interprétation de notre personnalité.

Cette relation à notre corps est donc notre fil d'Ariane, notre guide sur ce chemin vers les profondeurs de notre être. Discernons différentes étapes de cette "remontée" au cœur de notre propre histoire :

- L'observation de notre personnalité⁽⁴⁾ représentée par l'analyse caractérielle⁽⁵⁾ et l'analyse des schémas relationnels fait référence à l'inconscient individuel. Les techniques utilisées sont l'introspection, les prémisses de la méditation et l'observation des pensées, la psychanalyse, la psychothérapie, la psychogénéalogie, etc...

- Puis cette remontée-descente (!) continue vers les archétypes⁽⁶⁾ de l'humanité définis dans l'œuvre Jungienne par l'analyse des rêves et des contes initiatiques. Commence alors l'expérience méditative par laquelle nous sortons de l'individualité en prenant conscience de notre participation, de notre lien et de notre interaction dans l'inconscient collectif⁽⁶⁾ : c'est la phase de révélation et de purification des mythes porteurs des aspirations maléfiques et bénéfiques de l'humanité. Nous nous sentons alors reliés à tous les êtres peuplant la terre. Cette perception cosmique est approchée et définie scientifiquement par la vision globale de la psychologie systémique⁽⁷⁾.



- Dans ce cheminement vers la connaissance de soi, nous découvrons ensuite d'autres espaces/formes de vie perceptibles par des focalisations ou des expansions de conscience dépassant le spectre de perception de nos cinq sens, grâce à l'appui de techniques de souffle comme le pranayama des yogis, le rebirthing, la respiration holotropique ou encore certains Qi Gong. Il est possible de regrouper tout ce courant sous l'appellation générique de la psychologie transpersonnelle⁽⁸⁾ qui intègre des notions comme les souvenirs karmiques, la rencontre de guide ou du maître intérieur. Nous pouvons également accéder à la rencontre ou à l'identification à d'autres forces primordiales (minérales, végétales, animales et cosmiques) véhiculées plus particulièrement par les traditions initiatiques primordiales⁽⁹⁾, citons les traditions chamaniques.

La quête de la vision (une œuvre à réaliser)

Après cette "remontée-descente" au plus profond de nous-mêmes, c'est comme si nous avions la sensation d'ouvrir une voie, un canal qui permet d'obtenir des révélations⁽¹⁰⁾, des visions⁽¹¹⁾. Une vision peut bouleverser une vie et l'orienter dans la réalisation d'une œuvre. Une révélation peut engager notre vie pour des actions plus ou moins anodines mais néanmoins essentielles. Elles peuvent aussi déclencher de véritables révolutions, tant la nécessité de communier et de partager cette vision se fait pressante, urgente et essentielle ! La force d'incarnation de ces visions est telle qu'elles peuvent vous engager contre toute raison et vous transformer en bodhisattva, en "taoïsattva", en missionnaire, vous consacrant alors à l'accomplissement et la transmission de cette révélation, comme l'ont fait le et les Bouddha successifs, le Christ, mais aussi plus proches



de nous, Martin Luther King, Nelson Mandela ou Mère Térésa; en France, Coluche et les restos du cœur, l'Abbé Pierre et le commandant Cousteau avec la charte pour les droits des générations futures.

D'autres êtres plus anonymes continuent d'œuvrer pour le bien de l'humanité : ce sont tous ces sages issus des traditions primordiales du monde entier, véritable "réserve" de consciences pour nos âmes meurtries par l'occidentalisation. Les visionnaires amérindiens ont ainsi la chance de trouver actuellement une audience qui, même si elle est exotique, permet de faire connaître au monde la force de leurs visions.

Ces visions venues du mystère de notre être et de la vie doivent-elles seulement éclairer notre intériorité et notre obscurantisme? Sont-elles le fruit de notre mémoire passée ou sont-elles chargées du potentiel de notre devenir?

Portons-nous la mémoire de notre devenir en nous ?

Cette notion de "mémoire du devenir"⁽¹²⁾ est devenue une évidence scientifique depuis les travaux de la Paléontologue Anne-Marie Dambricourt-Malassé qui, en étudiant les crânes fossiles, a observé que l'espace entre l'avant du visage et le trou occipital s'est contracté régulièrement depuis les millions d'années de notre évolution, obéissant à un ordre logique, un processus autonome qui a tout l'air de se poursuivre aujourd'hui.

La thèse née de cette découverte bouleverse la vision darwinienne de nos origines (l'homme s'inscrit dans une évolution aléatoire, à la merci d'événements génétiques et de catastrophes climatiques).

La prise de conscience de soi au sein de l'univers ferait également partie de ce long programme. L'apparition de la conscience réfléchie dans notre cerveau en serait l'une des étapes clés.

Une cascade de questions apparaît brusquement. Dans quel cadre s'inscrit cette programmation? Cette conscientisation, cette croissance du sens a-t-elle pour but de nous mettre en résonance avec l'univers entier, dans un projet qui nous dépasserait?

La spiritualité semble être inéluctablement liée à l'évolution humaine. Mais elle ne peut plus aujourd'hui se limiter à un unique engagement dans une voie traditionnelle qui

n'intégrerait pas ce concept de spiritualité s'ouvrant sur l'évolution du vivant. L'aventure de la conscience contient à la fois la plongée dans nos profondeurs et l'ouverture ainsi créée vers ce que nous ne sommes pas encore.

De cette découverte est née une percée de conscience : l'évolution humaine et l'évolution de la conscience obéissent à un ordre logique, interne, contenu dans la mémoire de l'organisme.

Certes, il est nécessaire de purifier son karma et de transformer son traumatisme de naissance⁽¹³⁾. Le but caché de beaucoup de techniques traditionnelles réside d'ailleurs dans la transformation de ce moment qui reflète l'oblitération de notre dernier cycle évolutif, par le passage d'une respiration embryonnaire à une respiration pulmonaire

NOTES EXPLICATIVES :

⁽¹⁾ **Conscience** : perception, connaissance que chacun peut avoir de son existence et de celle du monde extérieur, à la différence de la conscience ordinaire utilisée simplement pour subvenir à nos besoins quotidiens.

⁽²⁾ **Transe** : état d'exaltation d'une personne qui est transportée hors des limites de son état de conscience primaire.

⁽³⁾ **Transe chamanique** : état modifié de conscience nous mettant en contact avec les forces primordiales et archétypales des mondes visible et invisible.

⁽⁴⁾ **Personnalité** : ensemble de comportements liés à l'éducation spécifique d'une famille, d'une société dont l'unité et la permanence constituent l'individualité de la personne.

⁽⁵⁾ **Analyse caractérielle** : définition de notre psyché en différents types de caractères et de comportements par Wilhelm Reich, alors qu'il était encore disciple de Freud.

⁽⁶⁾ **Archétypes et inconscient collectif** : pour Jung et ses disciples, les archétypes sont les contenus de l'inconscient qui apparaissent dans les constructions culturelles d'un peuple et dans l'imaginaire d'un sujet. L'inconscient collectif est la manifestation d'une psyché commune à tous les individus et nourrie par l'accumulation des expériences millénaires de l'humanité, à l'image des stratifications de la couche terrestre.

⁽⁷⁾ **Psychologie systémique** : forme de psychologie très développée aux USA qui intègre l'individu dans un ensemble de relations avec l'environnement : famille, société, écosystème etc, et qui étudie l'interdépendance et la complexité relationnelle et émotionnelle qui existent entre les membres d'un même groupe et des groupes entre eux : ainsi la personne souffrant d'une pathologie est considérée ici comme le porteur du symptôme du groupe.



nous amenant au stade de mammifère humain. Purifier et transformer le traumatisme lié à la naissance permet de clarifier, fluidifier notre perception du changement physiologique futur. En fait, nous ne faisons que revivre à la naissance ce qu'a vécu le premier animal aquatique qui s'est aventuré sur la terre ferme... le nez dans le vent! vivant avec foi la métamorphose de ses branchies en poumons. S'ouvre alors à nous la possibilité d'entrevoir que notre espèce a évolué comme nous avons nous-mêmes grandi.

Quel sens prend alors le divin si son action naît au cœur même de notre chair ?

Nous continuons à nous transformer, imperceptiblement, chaque jour, génération après génération. Mais avec une nuance de taille, nous sommes intuitivement persuadés qu'aujourd'hui, ce stade évolutif ne peut se faire qu'avec la participation, l'action responsable de notre conscience. C'est comme si ces forces qui ont animé l'évolution de la vie jusqu'à maintenant se retrouvaient stériles sans l'intervention de notre propre énergie, comme si notre conscience et nos actes allaient féconder notre prochain cycle évolutif.

L'humanité enceinte de sa propre évolution ?

Au XXI^e siècle, l'œuvre alchimique ne serait plus seulement de purifier et de transformer le passé, mais de créer un espace intérieur vide de toute intention pour laisser naître et apparaître ce qui germe en nous, telle une femme portant son enfant; l'humanité est enceinte de sa propre évolution. L'humanité doit se préparer à accepter cette mémoire du devenir qui peut modifier notre constitution, nos sens, notre esprit, nos comportements et peut-être même nos organes. Elle doit aussi reconnaître ces pionniers qui y consacrent leur vie, faisant office de précurseurs, frayant le chemin, balisant leurs voies d'exploration de ces espaces d'incarnation du divin. Cette explora-

tion ne se réalise pas seulement par l'esprit, mais dans le vivant de la chair de notre corps, dans la mémoire de nos cellules, préparant ainsi le terrain pour faciliter ensuite le passage à des pans entiers de l'humanité, suivant en cela la théorie du centième singe*.

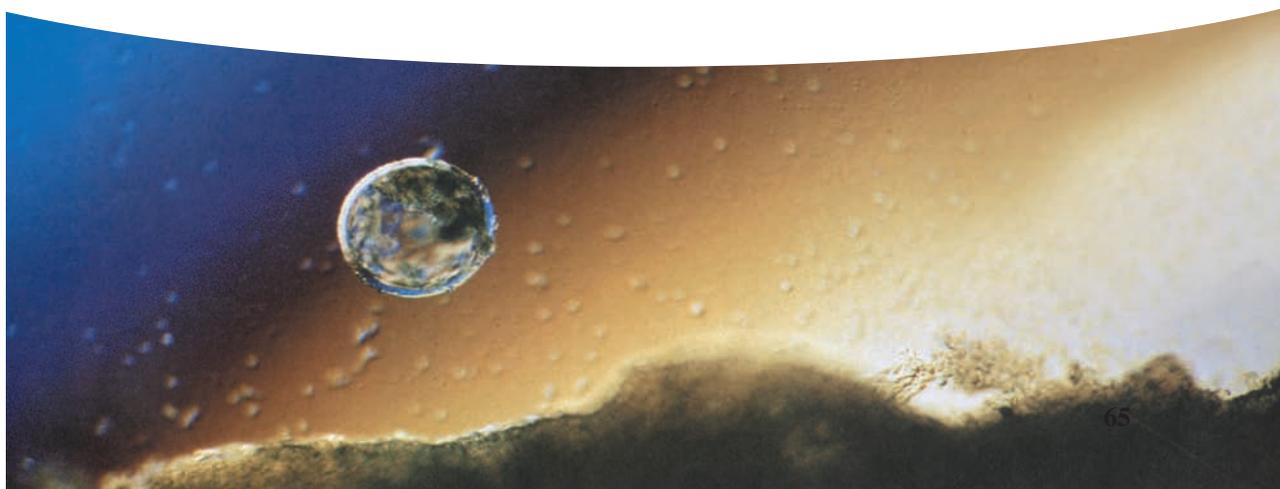
Ce processus d'évolution ne se fera évidemment pas en une semaine. Ce temps est certainement invisible à l'œil d'une seule vie. Rien ne peut cependant nous interdire de regarder cela et de choisir d'y prendre part. Nous sommes arrivés à une maturité de la conscience. Nous nous savons faire partie de la chaîne de l'évolution, et peut-être même en sommes-nous l'instrument, à l'image d'une marionnette vivante engendrée et dirigée par la conscience. Serions-nous un rêve incarné sous influence divine ?

Foi religieuse, foi organique⁽¹⁴⁾

Cette force, cette intuition, cette voix intérieure que tous, nous avons peut être entendue, correspond à ce que ressent l'oiseau migrateur qui répond et se dirige pour la première fois vers un territoire inconnu.

Cet Appel résonne dans nos cellules au-delà de la perception de nos cinq sens qui, happés par le monde des désirs, altère notre attention et disperse notre conscience vers d'autres buts, nous rendant alors impuissants et incapables de répondre à cet appel. Nous nous retrouvons transformés en un clone de nous-mêmes, dénaturés, et dirigeant notre vie vers des buts de conscience lavée de ses profondes aspirations pour se perdre dans les raisons de la conscience ordinaire. Tel l'oiseau migrateur abasourdi par la perte de son sens de l'orientation...

Le chercheur scientifique va à sa façon révéler cette manifestation de la conscience dans une quête de vérité et dans la nécessité à trouver des réponses. Dans ce sens, sa recherche nécessite le doute. Le chercheur spirituel, quant à lui, va plutôt répondre à cet appel, comme un amoureux, sans savoir où celui-ci va le mener; il peut éventuellement se perdre, et dans ce sens, sa recherche nécessite la foi. Non pas une foi religieuse, qui se vit souvent à notre époque



comme un refuge, mais plutôt une foi animale, instinctive et organique, nécessaire pour oser tenter cette aventure de la conscience.

Sur le chemin de cet appel, des réponses lui parviennent, sans même qu'elles soient recherchées. Car l'essentiel ne réside peut-être pas dans les réponses, mais dans une question primordiale, comme une Question Première enfouie dans l'innocence naïve de notre enfance. Et plus loin que la question, ne serait-ce pas tout simplement l'état même de questionnement, cet état primordial avant la question qui cherche à se révéler, à se vivre pour pouvoir ensuite laisser apparaître ce que nous ignorons de nous-mêmes ?

La spirale d'une galaxie



C'est ce mystérieux "appel" qui prévient l'oiseau migrateur qu'il est temps de partir. Où ? il ne le sait pas, mais son corps, lui, sait. Il sait que c'est ce jour-là et pas un autre. Il sait que c'est cette direction-ci, et pas une autre.



Auroville, à Pondichéry en Inde, ville moderne organisée à l'image du mouvement énergétique de nos galaxies

Cet appel insistant induit, d'une part, la prise de conscience d'une spiritualité intégrée à l'évolution humaine et, d'autre part, une participation consentante de notre être à un changement d'espèce comme en ont conclu deux pionniers de cette aventure, Sri Aurobindo et Mère** (Mira Alfassa). Cette nouvelle espèce, ce nouveau corps, nous permettront-ils de nous accorder totalement avec les desseins de l'univers ?

Pour ce nouveau millénaire qui s'annonce, nous faisons le vœu que l'humanité puisse entendre le "chant des cellules".

■ I.R. & P.C. et N.H.

* la théorie du 100^e singe est issue de l'observation d'une espèce de singe répartie sur plusieurs îles. Un individu de l'espèce trouva la solution pour manger ses pommes de terre en les nettoyant dans l'eau de mer. Ses congénères les plus proches apprirent en l'observant. Il suffira qu'une centaine de singes de la même île ait appris à le faire pour que ce nouveau savoir-faire se transmette, automatiquement et sans communication entre les différents groupes, à tous les singes de la même espèce qui se mirent tous à nettoyer leurs pommes de terre sans l'avoir appris.

** dont le confident et secrétaire Satprem a tenu le journal de bord relatant la prodigieuse exploration de Mère dans la conscience cellulaire du corps. 13 volumes, "L'agenda de Mère" 1951-1973.

Références :

- "L'aventure de la conscience" aux Éditions Buchet-Chastel. Vous pouvez vous procurer "L'agenda de Mère" à la Librairie de l'Agenda, 16, 18 rue des Taillandiers, 75011 Paris, tél. : 0148078291
- "Nouvelles Clés" n° 12 hiver 97 pour Anne Daubricourt-Malassé et conférence au Musée de l'Homme.
- "Mon Âme Indienne" de Titien Gallen ; Éditions Le Souffle d'Or.

NOTES EXPLICATIVES :

⁽⁸⁾ **Psychologie transpersonnelle** : définie par Stanislas Grof en 1986, elle dépasse le paradigme de la psychologie freudienne en établissant un lien empirique avec tout aspect du monde phénoménal ainsi qu'avec divers domaines mythologiques et archétypaux. Dans les expériences transpersonnelles, nous explorons des focalisations et des expansions de perception dépassant notre conscience ordinaire.

⁽⁹⁾ **Traditions primordiales** : terme utilisé pour revaloriser le savoir, la conscience et la sagesse des peuples dits primitifs. Ces traditions témoignent de leurs connaissances ancestrales de soi et du monde, ritualisées par des actes sacrés de communion et d'initiation avec la nature et le monde invisible.

⁽¹⁰⁾ **Révélation** : expérience du dévoilement par une force sacrée d'une vérité ou d'une évidence jusqu'alors ignorée de nous.

⁽¹¹⁾ **Vision** : expérience intérieure au cours de laquelle nous est dévoilé directement un message sacré impliquant notre personne et déclenchant en nous un état modifié de conscience. Généralement, après cette expérience, nous ne pouvons plus ignorer ce message et notre destin s'en trouve modifié.

⁽¹²⁾ **Mémoire du devenir** : on utilise ce paradoxe, comme un koan zen, pour faire sentir que nous portons en nous notre prochain cycle évolutif.

⁽¹³⁾ **Traumatisme de naissance** : conception qui définit le passage de la naissance comme un moment déterminant et souvent traumatisant qui influencera notre relation au monde et notre développement de la personnalité. Revoir l'article "Quelle naissance pour quelle humanité ? du n° 13.

⁽¹⁴⁾ **Foi organique** : force d'élan et de confiance dépassant l'entendement de la raison puisant sa force dans les énergies de notre minéral, notre végétal et notre animal intérieurs.